

3 tués. Les pertes de la cavalerie anglaise n'étaient pas plus considérables. Ce ne fut que plus tard que l'on apprit que le général CHENG PAO avait fait décapiter près du Pa li k'iao l'abbé Deluc et le capitaine Brabazon, dont on ne put retrouver les corps.

Dès le lendemain du combat de Pa li k'iao, un nouveau Commissaire impérial annonçait que le prince de Yi et Mou étaient privés de leurs fonctions à cause de leur incapacité et que lui, Prince KOUNG, avait été désigné pour traiter les affaires. YI SIN, Prince KOUNG, sixième fils de l'empereur Tao Kouang, frère de Hien Foung, était né le 11 janvier 1833; tout jeune, il allait débiter dans une carrière qu'il suivit avec éclat jusqu'à sa mort, en 1898. Le 23 septembre, le Prince KOUNG écrivait aux ambassadeurs que les étrangers pris à T'oung Tcheou étaient dans la capitale et bien traités, mais qu'il n'était pas possible de les rendre, la paix n'ayant pas encore été conclue. Il cherchait à traîner les affaires en longueur. Les Anglais se mirent en route le 3 octobre et le 5, toutes les forces alliées se dirigeaient sur Pe King. Le 6, l'armée de Montauban pénétrait dans le Youen Ming Youen, d'où Hien Foung venait de s'enfuir pour Djehol, tandis que le général Grant campait au nord de Pe King. Le pillage du Youen Ming Youen suivit l'occupation.

Le 8 octobre, à 3 heures, Parkes et Loch, avec le sikh NAL-SING, les ordonnances du capitaine Chanoine et deux soldats français ainsi que M. d'Escayrac de Lauture, arrivaient au camp anglais; leur figure et leurs mains disaient les tortures qu'ils avaient endurées. La patience des Alliés était à bout; le 10 octobre, les généraux Montauban et Grant, avec l'approbation des Plénipotentiaires, envoyaient une lettre au Prince KOUNG le sommant de rendre Ngan Ting Men, l'une des deux portes de la façade nord de Pe King; on donnait aux Chinois jusqu'au 13 à midi pour s'exécuter, faute de quoi le canon ouvrirait la porte. Le 12 octobre, les Alliés lançaient une proclamation aux habitants de Pe King, prévenant ceux-ci que si la paix n'était pas faite le lendemain à midi la ville serait attaquée; que dans ce cas, on leur recommandait d'abandonner la